

CATARÌ (Marzo)

(Testo : Salvatore Di Giacomo, 1892 Musica : Mario Costa)

Air de 4 strophes de septénaires en rimes alternées, qui n'est publié qu'en 1898 dans *Ariette e sunette*. **Pietro Ghibellini** a écrit justement que « le paysage s'intériorise progressivement jusqu'à devenir pur paysage de l'âme ». Le mois de mars devient peu à peu la réalité de Catherine, tandis que l'amant n'est qu'un petit oiseau qui a froid. C'est un petit joyau lyrique, dans une langue napolitaine très pure avec un « stracquare » dans le sens rare de « spiovere » = cesser de pleuvoir, jamais donné dans aucun dictionnaire napolitain-italien

<https://www.italie-infos.fr/poesie-en-musique/chap34/chap34.htm>

*Marzo: nu poco chiove
e n'atu ppoco stracqua...
Torna a chiovere, schiove...
ride 'o sole cu ll'acqua.*

Mars : il pleut un peu
puis ça s'arrête un peu...
Il recommence à pleuvoir, et à ne
[plus pleuvoir...
Le soleil rit avec l'eau

*Mo nu cielo celeste,
mo n'aria cupa e nera...
Mo, d' 'o vierno, 'e ttempeste,
mo, n'aria 'e primmavera...
Marzo: nu poco chiove
e n'atu ppoco stracqua...*

Tantôt un ciel bleu
tantôt un air sombre et noir...
Tantôt l'hiver et les tempêtes,
tantôt un air de printemps
Mars : il pleut un peu
puis ça s'arrête un peu...



*N'auciello freddigliuso,
aspetta ch'esce 'o sole...
'Ncopp' 'o tturreno 'nfuso,
suspيرانو 'e vviole...*

Un oiseau qui a froid
attend que sorte le soleil...
Sur le terrain mouillé,
souponnent les violettes...

*Catarí', che vuó' cchiù?
'Ntiénneme core mio:
Marzo, tu 'o ssaje, si' tu...
e st'auciello, songh'io...
Marzo, tu 'o ssaje, si' tu...
e st'auciello, songh'io...*

Catherine, que veux-tu d'autre ?
comprends-moi, mon cœur :
Mars, tu le sais, c'est toi...
et cet oiseau c'est moi...
Mars, tu le sais, c'est toi...
et cet oiseau c'est moi...